

Estimation du taux de sédimentation sur la pente continentale niçoise, d'après des datations par le radiocarbone

par

MAURICE GENNESSEAU* et YOLANDE THOMMERET**

* *Laboratoire de géologie dynamique, Centre de recherches géodynamiques, Sorbonne, Paris (France)*

** *Laboratoire de radio-activité appliquée, Centre scientifique, Monaco (Principauté)*

Quelques datations ont été publiées à partir de sédiments carottés dans la plaine abyssale méditerranéenne, indiquant un taux de sédimentation de 10 cm par 1000 ans suivant certains auteurs, 30 cm suivant d'autres. Cette dernière valeur semble plus exacte.

Sur la pente continentale profonde, la rareté des éléments bioclastiques carbonatés ne permet pas d'effectuer des datations significatives par le radiocarbone.

Quelques mesures ont été faites sur des sédiments du sommet de la pente continentale dont les fractions grossières ne contenaient que des éléments de biocénoses locales ou environnantes, à l'exclusion de carbonates minéraux.

On a pu ainsi identifier des sédiments récents, flandriens et anté-flandriens. La vitesse d'accumulation serait de 50 cm par 1 000 ans. Toutefois, de nombreux facteurs interviennent, tels que l'action des courants en période de régression glaciaire et les glissements actuels de couverture qui mettent en affleurement des sédiments wurmiens.

Âges mesurés

Baie de Beaulieu.-50 m. car.	1. -270 à -265 cm	
	fract. sup. à 0,60 mm	: 8.020 ± 110 BP
	fract. inf. à 0,60 mm	: 12.300 ± 200 BP
S-E cap Ferrat.-220 m. car.	2. -430 à -440 cm	
	fract. sup. à 0,060 mm	: 8.340 ± 150 BP
Pl. Cont. Antibes.-90 m. car.	3. -90 à -100 cm	
	fr. sup. à 1,25 mm	: 14.100 ± 300 BP
S.W. Monaco.-750 m. car.	4. -400 à -410 cm	
	fr. sup. à 0,125 mm	: 27.400 ± 1100 BP
	fr. 0,040 à 0,125 mm	: 29.600 ± 2500 BP

Le texte *in extenso* de cette communication a paru in : *Rev. Géogr. phys.*, 10, 4, pp. 375-382 (1968).

Rapp. Comm. int. Mer Médit., 19, 4, p. 661 (1969).

